

## Cátedra Mariátegui. Lima, Año II, No. 8, setiembre - octubre 2012

Estas son las primeras informaciones sobre la muerte de José Carlos Mariátegui. Ambos documentos me fueron entregados por Robert Paris. Para él nuestro homenaje y aprecio.

Sara Beatriz Guardia

Marcel Brion  
Mort de J. C. Mariategui

La littérature péruvienne vient de perdre un de ses plus brillants représentants, un de ses plus chaleureux propagandistes, l'écrivain José Carlos Mariategui. Incarnant les idéals et les tendances du jeune Pérou, Mariategui dirigeait une revue dont j'ai souvent parlé ici, *Amauta*, une revue hospitalière aux talents originaux et hardis qui est certainement un des éléments les plus curieux et les plus significatifs du mouvement intellectuel ibéro-américain. Pour Mariategui, le Pérou devait reprendre conscience de ses origines indiennes, utiliser le riche trésor de ces traditions incaïques qui constituent le sous-sol spirituel du pays. Ce caractère *indien* et *rouge* qu'il a donné à toute son œuvre ressort particulièrement des *Septes essais sur l'interprétation de la réalité péruvienne*, un livre puissant et courageux. Il y a dans cet ouvrage une volonté très forte de reconstruire à la fois sur des idées neuves et sur les réalités ancestrales de la terre, un état plus conforme aux nécessités modernes et aux ressources profondes de la race. Dans ce livre, comme dans la direction générale qu'il a donnée à *Amauta*, la personnalité de José Carlos Mariategui s'affirme comme une des forces constructives les plus efficaces de la jeune génération péruvienne. Nous ne pouvons donc que regretter la mort prématurée qui arrête en pleine course cette belle destinée d'homme et d'écrivain. Lorsqu'on écrira plus tard l'histoire des idées et des mœurs dans le Pérou d'aujourd'hui, on reconnaîtra la part importante qui revient à Mariategui dans la révolution de la pensée et le développement d'une littérature originale, autonome. La revue de Lima *Amauta* à laquelle il a donné un magnifique élan littéraire et social continuera son œuvre, nous en sommes sûrs, et méritera à bien (l'œuvre entreprise par le grand écrivain disparu).

Source : M. Brion, "L'actualité littéraire à retravailler. - La vie de (l'auto. - L'argent. - José María Eguren<sup>1</sup>. - Mort de J. C. Mariategui - La philosophie de Croce, etc.", *Les Nouvelles Littéraires*, n° 409, 16 août 1930, p. 6.

Il s'agit d'un bref compte-rendu des *Poesías* de José María Eguren, Lima, Ed. Minerva ("Biblioteca Amauta"), 1929.

### Jose Carlos Mariategui

Georges Pillement

La mort de cet animateur du mouvement prolétaire au Pérou a eu un profond retentissement dans toute l'Amérique Latine. Presque tous les journaux lui ont consacré d'importants articles nécrologiques, et de nombreuses revues, comme *Amauta* qu'il avait fondée, lui consacreront des numéros spéciaux. C'est que (l'action de Mariategui ne s'était pas fait sentir seulement au Pérou, elle avait rayonné dans tous les pays hispano-américains. Et n'était-ce pas une figure touchante que celle de cette âme généreuse, enthousiaste, ardente, aux activités innombrables, qui

s'echappait, en correspondant avec les esprits les plus libres du monde entier, de ce corps douloureux, affaibli par la maladie, par les prisons, qu'il fallait rouler dans une petite voiture?

Toute l'activite de Mariategui, des ses debuts, est sociale, proletarienne. En 1918, il fonde *Nuestra Epoca*, sous l'influence de *l'Espagne d'Araquistain*, gagne au socialisme. L'annee suivante apparalt *La RazOn*, qui defend la Reforme Universitaire et la lutte des employes de commerce, les premiers symptbmes du mouvement proletarien au Perou. II va ensuite en Europe 00 it etudie l'economie politique, la philosophie, le marxisme. II parcourt l'Italie, la France, l'Allemagne, l'Autriche, s'interessant aux questions sociales.

Lorsqu'II rentre au Perou, il sait ce qu'il va faire. II entre aussitot a l'Universite Populaire et y prononce des conferences qui orientent l'organisation et la conscience du travailleur. II organise les differents elements du mouvement, les etudiants inquiets, les ouvriers mecontents, il leur donne des buts, des programmes. C'est un educateur admirable, un ideologue et un animateur. II est emprison'ne, puis remis en liberte. Sa chaise roulante devient une tribune autour de laquelle se groupent les elements avances du Perou. Sa revue, *Amauta*, une des mieux faites de toute l'Amerique Latine, diffuse son action dans tous les pays hispano-americains. Elle n'est plus la revue de la nouvelle generation, de l'avant-garde, de la gauche, elle est carrement au service des interets vitaux du proletariat, elle repudie toute terminologie vague, tout qualificatif bourgeois. Elle n'est cependant pas moins bien accueillie par tous les organes qui sont restes purement d'avant-garde de la jeunesse litteraire du reste de l'Amerique.

Mariategui publie ses *Sept essais d'interpretation de la realite peruvienne* qui etudient les divers problemes soxciaux peruviens. II ecrit sa *Defense du Marxisme*. Prepare un livre sur l'histoire politique du Perou qui sera la seconde partie de ses *7 essais*.

Mais la mort vient interrompre son oeuvre. Cette oeuvre, la part imprimee en est la plus minime. Celle qui compte surtout, c'est l'influehce qu'il a eue sur les esprits de son pays et de son continent, son oeuvre c'est le mouvement proletarien du Perou dont il a ete l'initiateur, l'organisateur et qui lui survivra. Et si ce mouvement parvient a redonner une ame et la conscience de leurs droits aux pauvres Indiens du Perou, l'oeuvre de Mariategui n'aura pas ete infeconde.

Source : Georges Pillement, " Lettres etrangeres - Perou - Jose Carlos Mariategui", 4 *Nouvel Age*, n° 1, Janvier 1931, p. 31.